



Ils étaient hier à Cahors une bonne cinquantaine devant la préfecture du Lot (fermée pour travaux) afin de protester contre les projets d'agrandissement de la carrière d'Imérys, projets qui impacterait les vergers à graines du Frau à Lavercantière.

Les Bonnets rouges c'est en Bretagne, les «tee-shirts verts» c'est en Bouriane. Plus précisément dans la zone du Frau, sur la commune de Lavercantière où l'association de prévention des sites menacés en Bouriane (APSMB) mène campagne contre les projets d'agrandissement de la carrière exploitée par la société Imérys. Ils étaient une bonne cinquantaine hier, de toutes les générations à se rassembler et à chanter, devant la préfecture du Lot. Le bâtiment, même fermé pour cause de travaux, symbolise l'État dans le département. Au milieu du vert des protestataires, une écharpe tricolore, celle de Gilles Vilard, le maire de Lavercantière : «Les projets industriels d'Imérys nous inquiètent, on est là pour défendre les vergers à graines gérés par l'ONF. La zone a beau être un espace naturel sensible, la société veut développer ses activités et nous a demandé 17 hectares de plus».

Rémi de Bouteiller, le porte-parole de l'association APSMB, assure que les porteurs du projet auraient demandé à l'État «la conversion de leur projet industriel en projet d'intérêt général avec l'objectif de contourner le PLU». Rémi de Bouteiller d'ajouter : «La décision dépend de la préfète du Lot». Le tout nouveau président du Gadel qui était présent dans le rassemblement cadurcien, (Jacques Philbert a repris la présidence du Groupement des associations de défense de l'environnement du Lot après la démission de Michel Grinfeder) assure soutenir l'association locale : «Ne pas tenir compte de l'hostilité des populations et de la position des élus locaux, serait un acte anti démocratique». Jacques Philbert qui ne s'embarrasse pas de nuances dans ses propos est catégorique : «Cela reviendrait à un abus de pouvoir».

Dans la foule, des élus étaient venus soutenir les manifestants comme Marie Piqué, vice-présidente du conseil régional, ou Yannick Le Quentrec conseillère municipale («Cahors à gauche»). «On est vivant !», «on est chez nous !» scandaient hier les «tee-shirts verts» en brandissant l'étendard des «galets de la colère». Sur le Frau, la densité a beau n'être que de 2 habitants au km<sup>2</sup> le sort des vergers à graines est devenu un sujet sensible en Bouriane où l'on a vu reflourir quelques slogans qui semblent avoir traversé l'histoire : «Gardarem lou Frau»...

### Un grenier à graines et un laboratoire

Les vergers à graines couvrent une superficie de 120 ha sur la commune de Lavercantière. Il s'agit d'une plantation de clones ou de descendants d'arbres sélectionnés (pin laricio, douglas, sylvestre, mélèze). Cette opération a permis depuis 1970, de récolter 10 tonnes de graines améliorées correspondant à 150,000 ha de plantation en trente ans.

Les vergers à graines sont aussi une base de recherche et un laboratoire qui permettent ainsi de retrouver du pin sylvestre d'Haguenau disparu en Alsace mais bien présent dans le Lot à Lavercantière.